



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

GEY

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

à une main l'an 212 de J. C. Geta n'avoit pas encore 23 ans; sa modération promettoit au peuple Romain des jours heureux & tranquilles. Ceux qui étudient l'histoire en vrais philosophes, remarquent que lorsque les crimes des nations sont venus à maturité, & que le tems de la punition des empires est arrivé, les bons princes périssent de maniere ou d'autre, & les monstres seuls vivent & regnent.

GEUNS, (Pierre) né en 1706 à Maëfeyck, petite ville du pays de Liege, se rendit jeune à Paris, où il apprit l'orfèvrerie sous de grands maîtres, & se fit remarquer par l'exactitude de sa gravure sur l'argent & le cuivre. De retour dans sa patrie vers 1731, il s'adonna entièrement à son goût pour les sciences pratiques & les arts. La géométrie, l'électricité, l'optique, l'art du tour, mais sur-tout les aimans artificiels, faisoient alternativement l'objet de ses recherches. Les personnes les plus distinguées s'empresèrent de voir son laboratoire. Il étoit en relation avec les savans de Paris & de Hollande; mais trop d'application lui causa un épuisement, & il mourut le 6 février 1776. Entre un grand nombre d'observations faites sur les objets de ses études favorites, il n'a fait imprimer qu'un *Mémoire sur la Construction des Aimans artificiels*, &c. Venlo, 1768, in-12. Ce petit livre, écrit en style assez dur & négligé, contient des choses neuves & curieuses. Ses piéces d'argenterie & de gravure, ses instrumens de physique & d'optique, ses tabatie-

res, médailles, pyramides d'ivoire, &c., faites au tour, mais sur-tout ses aimans artificiels qui sont d'une force surprenante, sont encore très-recherchés des connoisseurs.

GEYSSOLM, (Guillaume) de l'illustre famille des barons de Cromnes en Ecosse, fut évêque de Dumblane dans le même royaume. Les hérétiques l'ayant chassé de son siege, Marie Stuard & Henri son époux l'envoyèrent, en qualité d'ambassadeur, auprès de Pie V & de ses successeurs, pour les assurer de leur attachement à la foi catholique. Le saint pontife, touché de l'état déplorable où les fureurs des hérétiques avoient réduit cette reine infortunée, lui envoya des nonces pour la consoler, & de l'argent pour la secourir. Geys-solm se fit estimer de Pie V & de S. Charles, qui lui donna le vicariat de l'archiprêtré de Ste Marie-Majeure. L'évêque de Dumblane fut pourvu quelque tems après de l'évêché de Vaison en Provence, suffragant d'Avignon, qu'il défendit contre les Calvinistes du Dauphiné. Sixte V connoissant les grandes qualités de Geys-solm, & le cas qu'en faisoit Jacques VI, roi d'Ecosse, l'envoya nonce auprès de lui. Geys-solm, de retour à peine dans son diocèse, le quitta pour se renfermer, à l'âge de 30 ans, dans la grande Chartreuse, où il fit profession. Son mérite le fit nommer prieur de Notre-Dame des Anges à Rome. Peu après il fut fait procureur-général de son ordre. Ce saint homme mourut dans cet emploi le 26 septembre 1593.

GEYSSOLM, (Guillaume)

neveu du précédent, lui succéda l'an 1584, dans le siège de Vaison. il eut les vertus de son oncle. Comme lui, il fut envoyé à Jacques VI, en qualité de nonce. Il ne négligea rien pour rétablir la Religion Catholique dans sa patrie; & ne pouvant réussir, il revint dans son évêché. On lui donna le gouvernement du Comtat-Venaissin, après la mort de l'évêque de Carpentras. Il mourut le 13 décembre 1629. L'aïeule maternelle de ce prélat étoit sœur de Jacques IV, roi d'Ecosses. Il est auteur d'un livre solidement écrit, mais peu connu aujourd'hui, intitulé : *Examen de la Foi Calviniste.*

GHEERAERDS, (Marc) peintre & graveur Flamand du seizième siècle, s'établit à Bruges, & excella dans les paysages. Vers 1566 il se retira en Angleterre, où il mourut. On a de lui : I. *Un Plan de la Ville de Bruges*, qu'il dessina & grava dans la dernière perfection. II. *Les Fables véridiques, ou la vérité enseignée par des animaux*, Bruges, 1567, in-4°, en flamand. Ce sont les Fables d'Esoppe, ornées d'estampes estimées des connoisseurs; elles ont été copiées par Venceslas Hollar. III. *L'Art de l'Enluminure*, Amsterdam, 1705, in-12.

GHEIN, (Jacques) graveur Hollandois. Son burin est extrêmement net & pur, mais un peu sec. On a de lui le *Maniement des Armes*, 1607, in-fol.

GHENART, (Antoine) né à Vité, dans la principauté de Liege, vers l'an 1522, fut chanoine de l'Eglise de Liege, vice-doyen, inquisiteur de la foi & professeur en théologie.

Il assista au concile de Trentes avec Guillaume de Poiriers, prévôt de la même Eglise, & mourut le 1 mars 1595, fort regretté, sur-tout des pauvres dont il avoit été le pere. Ghénart a eu la plus grande part à l'édition du *Maître des Sentences*, faite à Louvain, 1546, in-4°. On a encore de lui : *Manipulus curatorum a Guidone de Monte Rocherii; adjunctus est ritus celebrandi SS. Missæ officium juxta morem Diœcesis Leodiensis. Item, Hildeberti, Cenomanensis Episcopi, poema de officio missæ*; Anvers, 1570, in-12.

GHILINI, (Jerôme) né à Monza, dans le Milanais, en 1589, se maria fort jeune, & partagea son tems entre les soins de sa maison & la littérature. Devenu veuf, il recut l'ordre de prêtrise & le bonnet de docteur en droit canon. Il mourut à Alexandrie de la Paille, vers l'an 1670, membre de l'académie des *Incogniti* de Venise, & protonotaire apostolique. On lui doit plusieurs ouvrages en vers & en prose. Les plus connus des savans, sont : I. *Annali di Alessandria*, Milan, 1666, in-fol. II. *Theatro di Uomini letterati*, en 2 vol. in-4°, Venise, 1647 : livre curieux, mais qui manque d'exactitude.

GHILINI, (Camille) voyez FREGOSE (Baptiste).

GIACOMELLI, (Michel-Ange) secrétaire des brefs aux princes sous le pape Clément XIII, chanoine du Vatican, & archevêque *in partibus* de Chalcédoine, naquit en 1695, & mourut en 1774 d'un débordement de bile. Il fut d'abord